



INFOS NEWS

N° 34 mars 2006

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE

Tél.: 01 48 72 13 76

cacd@controldatafrance.com

<http://www.controldatafrance.com>

Editorial

L'Assemblée Générale de l'association s'est déroulée le lundi 23 janvier 2006 avec une forte participation.

Soirée fort conviviale dans les salons de l'hôtel Napoléon, avec cocktail où le champagne coulait à flot.

La réunion a été précédée de la visite guidée du Musée Jacquemart-André: un voyage artistique au cœur de la Renaissance italienne, de chefs-d'œuvre de l'école française du XVIII^e et des maîtres flamands.

Visitez notre site Web pour parcourir les photos prises lors de cette soirée, et retrouvez le calendrier des manifestations.

Notre objectif : la réalisation d'une manifestation par mois. Annoncés à l'assemblée générale, deux événements uniques sont prévus prochainement.

J'attire votre attention sur la visite guidée du musée du Luxembourg, où 67 chefs-d'œuvre de grands maîtres de la collection Duncan Phillips sont exposés.

Une autre manifestation d'exception, le déplacement à Toulouse avec la visite de l'usine d'assemblage de l'A38. Une compétition de golf est aussi prévue. Un dîner clôturera cette rencontre.

Un grand merci aux toulousains pour nous avoir organisé un tel programme.

Dans ce numéro, nous avons mis l'accent sur les récits de voyages qui devaient constituer le thème de la soirée du 1 mars. Une nouvelle rubrique «Voyages» sur le web est à la disposition des Anciens pour l'enrichir avec leurs photos afin de faire partager leur passion.

Joint à cet Infos News n°34, le nouvel annuaire 2006 avec de nombreuses mises à jour. Merci d'indiquer vos changements, tel que l'adresse électronique pour vous tenir informé et faciliter les relances

Nous avons apprécié votre présence à l'assemblée générale, c'est essentiel pour la cohésion du groupe.

Vous avez réélu le nouveau Conseil d'Administration à l'unanimité, et approuvé la résolution proposée. Je tiens à vous en remercier vivement.

En espérant vous revoir prochainement à une de nos nombreuses manifestations.

A bientôt,

Jean-Claude Lignac (32)
jean.lignac@tele2.fr

Sommaire

Editorial :	1
L'Assemblée Générale :	2
Le Musée Jacquemart-André :	3
Mouvements des Anciens :	4
Manifestations.....	5
Le Temps Partagé : Jacques Cornelis...	6
Les Hommes Bleus : Michel Haye....	8-10
Le Rajasthan : Jacques Vernier.....	11-13
Le Viêt-Nam : Françoise Vieillard...	14-15
Appel de la Cotisation 2006.....	16

Bureau & Commissions

Président :	Jean-Claude LIGNAC
Vice-président :	Bertrand IMBERT
Secrétaire :	Françoise VIEILLARD
Trésorier :	Thomas BOURGEOIS
Journal :	Serge COLUSSI
Internet :	Didier BASTIDE
Annuaire :	Michel HAYE
Loisirs :	Jacques BOUSSUGE Bernard CAZAGOU
Emploi :	Jacques CORNELIS

Prochaines Manifestations :

Exposition Duncan Phillips 20 mars 2006

Concours de Danse Evry 8 avril 2006

Déplacement à Toulouse 15 et 16 mai 2006

Assemblée Générale du 23 janvier 2006

L'Assemblée Générale :

Après la visite guidée du musée Jacquemart-André, c'est dans les salons de l'Hôtel Napoléon, près de l'Etoile, que nous nous sommes retrouvés.

Nous sommes 86. Un beau rassemblement après tant d'années.

Après avoir salué les derniers recrutés qui rejoignent le Club, le Président a présenté le rapport moral en insistant sur l'organisation de nombreuses manifestations pour 2006.

Le Trésorier a commenté les postes de dépenses. Le plus important étant les coûts d'affranchissement et de photocopies. Il constate une baisse de la trésorerie et propose l'augmentation de la cotisation de 25 à 30 euros.

Le quitus moral et financier est donné à l'unanimité, ainsi que la résolution.

Les formalités de la séance plénière terminées, nous nous retrouvons autour d'un buffet cocktail. C'est la grande innovation de cette année, en réponse à la demande de certains d'entre nous.

Aussi, nous avons pu circuler, verre et petits fours en mains, pour rencontrer nos collègues parisiens et provinciaux.

Comme à chaque rencontre, de nouveaux participants et le noyau fidèle des Anciens, manifestent leur plaisir de se retrouver.

L'ambiance chaleureuse et cordiale était, comme toujours, au rendez-vous.

A la prochaine Assemblée Générale !

F.V.

Chers Anciens, chers amis,

Je voudrais à mon tour vous accueillir et vous souhaiter la bienvenue dans ces salons de l'hôtel Napoléon. C'est toujours pour moi, un grand plaisir de retrouver, ceux qui viennent régulièrement aux assemblées plénières, vous qui avez répondu présents à la relance. Je souhaite aussi la bienvenue à ceux qui adhèrent pour la première fois l'association.

C'est très encourageant pour le devenir de notre association. Enfin, j'aimerais saluer la présence de Pierre Chavy, cofondateur de Control Data France

C'est la coutume du Président de présenter le rapport moral : le bilan 2005, les activités et les projets 2006. Notre motivation, notre action, c'est le développement de l'association CACD.

Le web Control Data France contribue à notre image, à nous faire connaître. Il est référencé par les différents moteurs de recherche comme Google. Nous avons atteint le millier de consultations courant 2005. Bravo à Didier et Nicolas pour le développement du portail, l'ajout de nouvelles rubriques et la mise à jour de l'actualité.

Notre lien, c'est aussi la distribution du journal Infos News. En 2005, deux numéros de 16 pages ont été édités. Votre participation pour la rédaction de nombreux articles, est encourageante.

Le temps est loin où j'assurai la rédaction complète du journal. Un grand merci à tous ceux qui contribuent à son succès.

Un grand effort a été réalisé pour la préparation et la mise à jour de l'annuaire 2006 avec plus de 300 modifications des coordonnées personnelles ou professionnelles.

Concernant les manifestations, nous sommes allés au Musée de l'Air du Bourget avec Jean Meneut et Patrick Guebey qui avaient participé aux premiers lancements d'engins.

La promenade dans Paris avec Jean-Marc et Françoise, a connu un grand succès, que nous reconduisons en juin 2006. A noter que ces manifestations sont souvent animées par des Anciens, qui nous font partager leur passion et leur savoir. Enfin, les golfeurs n'ont pas été oubliés avec une compétition sur le golf d'Apremont.

La raison d'une association passe aussi par l'assistance à ceux qui sont au chômage, notamment à ceux de plus de 50 ans, il n'est pas alors facile de retrouver un job. La démarche de Jacques Cornelis, - qui s'est retrouvé dans cette même situation -, devrait leur donner des idées pour rebondir.

Nos projets pour 2006, c'est en priorité, l'organisation de plusieurs manifestations culturelles ou sportives, qui satisfassent à la fois les actifs et les retraités. Aujourd'hui, les Anciens sont répartis moitié-moitié entre ces deux catégories.

Notre objectif, la réalisation d'un événement par mois, où les Anciens - actifs et retraités - auront plaisir à se retrouver.

Prochaine sortie, la visite cette semaine de l'Hôtel des Ventes de Drouot, animée par Philippe Brun, expert en livres.

Deux manifestations sont prévues courant mars :
- Mercredi 1 mars : Soirée à thème avec projection de photos de voyages et dîner au Comfort Inn, porte de Clichy.

Intervenants : Michel Haye pour les Touaregs, Françoise Vieillard le Viêt-nam, Jacques Vernier le Rajasthan et Bernard Cazagou sa croisière de Moscou à Saint-Petersbourg.

Une partie de ces récits sera illustrée dans l'Infos News 34, et sur le web.

- Lundi 20 mars : Exposition Duncan Phillips avec conférencière au musée du Luxembourg. L'art est sa passion, Duncan Phillips crée un «Prado américain» avec l'acquisition de chefs-d'œuvre : Renoir, Van Gogh, Cézanne, Braque, Picasso, Matisse, Nicolas de Staël ...

Au total 67 toiles sont présentées.

Le déplacement sur deux jours à Toulouse constituera un événement marquant de l'association avec la visite de l'usine d'assemblage de l'A380 et un tour de la ville.

Après la compétition de golf, un dîner réunira parisiens et toulousains pour faire la fête.

Vous retrouverez le calendrier de nos manifestations, les photos prises ce soir, sur le site www.controldatafrance.com

En conclusion, le devenir de l'association, c'est ce que nous tous, en ferons. Votre support est recherché pour faire vivre et connaître l'association.

Nous comptons sur vous pour ramener les "perdus de vue". Rejoignez le Bureau, nous avons un grand besoin de bénévoles, éléments moteurs de la vie associative.

En ce début d'année, je vous présente mes meilleurs vœux pour 2006, et vous souhaite pleine réussite dans vos projets.

JC Lignac (32)

Le Musée Jacquemart-André

En pénétrant dans le musée Jacquemart-André nous franchissons le seuil d'une maison de collectionneurs dont la vie entière a été consacrée à la passion de rassembler des objets d'art.

Chaque salon de l'hôtel dont la construction s'achève en 1875 reçoit un décor à la manière des "period-rooms" où le XVIII^e siècle est mis à l'honneur avec les créations des peintres, sculpteurs et décorateurs du siècle de Louis XV et Louis XVI. Chaque pièce offre un panorama complet de cet âge d'or.

A partir de 1892 le couple Jacquemart-André organise au 1^{er} étage "le musée Italien", avec des œuvres d'art de la Renaissance italienne qu'ils acquièrent ensemble au cours de fréquents voyages dans la péninsule. Après la mort d'Edouard André, en 1894, Nèlie poursuit la tâche commencée avec lui, ainsi deux salles de peintures et une salle de sculptures réunissent des œuvres qui constituent une des plus belles collections d'art italien en France.

Après avoir gravi les marches du perron, nous accédons au Vestibule. Un portrait du maître de maison Edouard André Jacquemart en uniforme de la garde impériale, et une pièce de tapisserie des Gobelins, servent d'introduction au décor de ce bel hôtel.



Nous entrons dans le Salon des Peintures, où une série de tableaux nous fait découvrir les plus grands noms :

François Boucher avec son *Sommeil de Vénus et sa Toilette*, Antonio Canal, dit Il Canaletto avec le *Pont du Rialto* et la *Place Saint-Marc*, deux superbes natures mortes de Chardin, la grâce du *Portrait de Mathilde de Canisy* par Nattier.



Le Grand Salon de réception, caractérisé par sa forme semi-circulaire avec une série de bustes d'hommes politiques et d'artistes célèbres, taillées par des sculpteurs de talent, comme Jean-Antoine Houdon.

Le Salon des Tapisseries illustré par trois pièces de la tenture des *Jeux Russiens* reflètent le goût pour l'exotisme oriental qui s'épanouit au XVIII^e siècle, et met en valeur la virtuosité des lissiers de la manufacture de Beauvais. Une commode Louis XVI plaqué d'acajou moucheté, attribuée à l'ébéniste Riesener, complète ce décor.

Nous pénétrons dans le Cabinet de Travail où Edouard puis Nèlie, recevait leurs relations d'affaires. Ensemble intimiste où les époux privilégiaient leur confort : fauteuils estampillés Carpentier, secrétaire en laque de Chine,... Une imposante commode en bois de rose et d'amarante Louis XV trône dans cette pièce au plafond décoré par une fresque vénitienne.

Nous découvrons ensuite la Bibliothèque, avec un ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVIII^e siècle.

La série est peu nombreuse, mais éloquente avec de Van Dyck, un *Portrait de Magistrat*, et trois tableaux de Rembrandt dont les *Pèlerins d'Emmaüs* à la densité dramatique.

Le Salon de Musique, aucune autre pièce aussi vaste et aussi



haute ne reflète mieux l'esprit du Second Empire.

Élevé sur deux niveaux, il est surmonté d'un plafond à voûtes, décoré par Pierre-Victor Galland. L'orgue était installé sur un côté de la mezzanine où jouèrent Gabriel Fauré, Vincent d'Indy et Claude Debussy.

Le jardin d'Hiver avec son superbe escalier. S'appuyant sur le mur de refend et sur deux colonnes de marbre, un escalier à double révolution s'élève jusqu'à une corniche de forme elliptique, une véritable féerie théâtrale.

Trois salles de l'hôtel sont affectées à la peinture, à la sculpture et aux objets d'art de la *Renaissance Italienne*. L'Atelier et sa Rotonde constituent le musée italien de la sculpture avec deux Anges en bronze de Donatello, trois compositions en stuc encadré et des *Vierges à l'Enfant* sont accrochées à la cimaise.

La Salle Florentine en forme de chapelle privée, est une galerie de peintures avec une série de *Vierges à l'Enfant*, issue du même atelier. Attribuée à Sandro Botticelli, cette série est un nouvel exemple de cette qualité rare que possède Nèlie et son mari, "*l'œil du connaisseur*", pour découvrir les panneaux qui revenaient aux grands maîtres.

La Salle Vénitienne, aménagée par Edouard André, regroupe

différentes œuvres de Bellini, de Mantegna et de Carpaccio.

Le mobilier Renaissance de l'École Italienne du XVI^e siècle, et le plafond à caissons peints de Mocetto, ajoutent une note décorative avec une ambiance de palais vénitien.

Dans la Chambre de Madame, règne une ambiance Louis XV avec la commode en laque du Japon estampillée Desforges, et plusieurs petits meubles d'époque transition.

Décorée par Nèlie, les murs sont tendus de soieries lyonnaises, deux pastels y sont accrochés dont un *Portrait d'homme* par Quentin de la Tour, tableau exceptionnel. Quant à la Chambre de Monsieur, on y trouve une série de portraits de famille et d'objets personnels. Son buste en plâtre par Carpeaux, reflète l'admiration et la fidélité de Nèlie pour son époux.

Le Musée Jacquemart-André

La Salle à Manger, devenue salon de thé du musée surprend par l'ampleur de ses dimensions
Une série de consoles Louis XV surmontées de cinq tapisseries de Bruxelles du XVIII^e siècle, ajoute à la qualité du décor.

Au début du XX^e siècle, Nélie Jacquemart-André règle les derniers détails de sa succession. Sans héritier et fidèle à la mémoire de son mari qui souhaitait léguer à la France l'ensemble de son patrimoine artistique, elle offre, à l'Institut de France, l'Hôtel et ses collections à charge pour lui d'en faire un musée et de l'ouvrir au public, ce qui est fait en 1913.

Conforme aux vœux qu'elle a exprimés dans son testament, la présentation actuelle respecte celle qu'avaient choisie les époux Jacquemart-André, en un juste hommage à leur passion : présenter leur demeure tout autant que leurs collections. Cette disposition est aussi un témoignage original de ce goût des collections qui a marqué la fin du XIX^e siècle.

A ce titre le musée Jacquemart André n'est pas simplement l'un des rares ensembles consacrés en France au XV^e siècle Italien et au XVIII^e siècle Français mais bien plus une vision singulière de ces deux grandes périodes de l'art occidental.

En 1902, Nélie Jacquemart achète le domaine de l'Abbaye Royale de Chaalis près d'Ermenonville, pour abriter les collections de toute nature qu'elle ne cesse de rapporter de ses innombrables voyages en Italie, en Orient et en Égypte. L'hôtel particulier du boulevard Haussmann ne suffit plus à contenir toutes ces merveilles. Elle meurt en mai 1912 après avoir légué également à l'Institut de France, avec l'ensemble de ses collections, le domaine de Chaalis, comprenant des bois, des étangs et le "désert" d'Ermenonville.

Je vous encourage vivement à visiter ce site de l'Abbaye Royale de Chaalis, dans le nord de Paris.

JCL



Mouvements des Anciens

Suite au ralentissement économique, les changements de société deviennent moins fréquents. Quand à ceux qui se retrouvent au chômage après 50 ans, la création d'activités en free-lance, leur permet de rebondir.

Nombreux Anciens font aussi valoir leurs droits à la Retraite.

Jean-Paul DEPREZ (3372), est nommé Directeur Général Adjoint de **COFIGOR**, Holding chargé de l'administration et de la gestion des services communs du groupe.

Précédemment, Jean-Paul était responsable du Département Finance de **BASF**. Jean-Paul a travaillé à Control Data dans la période 1987-1988

Paul ROUSSEAU (2526), 53 ans, vient de rejoindre la société **LINUX NETWORK**, leader mondial de solutions d'intégration de clusters sous Linux. Précédemment, il était Directeur de **CRAY COMPUTER**. Paul a travaillé comme Ingénieur d'Affaires au département EDP Grands Systèmes de Control Data dans la période 1981-1991.

François LARGE (2308), 51 ans, a créé avec son frère **Didier** (1333) DFLConsulting, spécialisée dans les activités de CONSEIL auprès des industriels, et d'aide au COMMERCIAL pour les offreurs. Précédemment, François a été responsable Marketing et Ventes chez FLUENT et SDRC.

François a travaillé comme ingénieur support à CYBERNET et commercial au département CAO de Control Data France dans la période 1980-1989. Et Didier comme ingénieur support à la maintenance puis au département PS entre 1975 et 1990.

Alain MAUBACQ (589), 68 ans, a ouvert une nouvelle galerie **SIGMA SYNERGIES** à Villefranche, spécialisée dans les pots d'apothicaires.

Alain a travaillé comme Directeur au département BPO de

DISPARITION

John DAY (260) est décédé dans sa 67^{ème} année, en août 2005. John a été analyste puis instructeur à Control Data France dans la période 1967 à 1989.

Chacun a pu apprécier sa discrétion, son flegme et son humour " très british " .

Manifestations

Exposition Duncan PHILLIPS.

Exposition Duncan Phillips avec visite guidée au musée du Luxembourg.

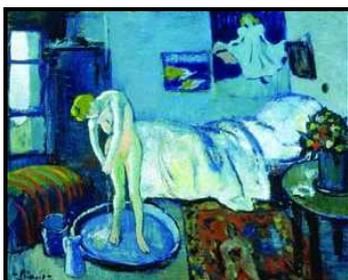
L'art est sa passion, Duncan Phillips crée un «Prado américain» avec l'acquisition de chefs-d'œuvre : Renoir, Monet, Van Gogh, Degas, Bonnard, Cézanne, Braque, Picasso, Matisse, Nicolas de Staël ...



«L'art apporte deux grandes émotions: celle de la reconnaissance et celle de l'évasion, qui nous emmènent, toutes les deux, aux frontières du moi... Dans ma période de crise j'ai cru devoir créer quelque chose qui exprimerait, d'une part, la conscience des joies que la vie avait encore à m'offrir et, d'autre part, mes possibilités d'évasion dans le territoire des rêves où chaque élément serait posé à sa place, dans une vision d'ensemble, exactement comme l'artiste construit son monument ou son décor». Duncan Phillips, 1926

Au total 67 toiles, dont le très célèbre *Déjeuner des Canotiers* de Renoir et une sculpture *Grande Tête* de Giacometti sont présentés à cette exposition.

La sélection est d'une immense richesse à l'image du collectionneur éclairé qui a consacré sa vie à la constituer, tant du point de vue de la qualité des chefs-d'œuvre présentés que de son propos ambitieux d'établir une continuité dans l'art moderne.



Visite Guidée à DROUOT.

Station RICHELIEU-DROUOT, nous sommes huit et c'est sous la houlette de Philippe BRUN, notre Guide, que nous allons visiter le temple des enchères DROUOT.

Dès notre entrée dans le hall, très animé, Philippe nous donne l'historique des enchères et de ce lieu.

Cette pratique remonte à l'antiquité romaine et disparaît avec l'empire. C'est à Paris que revit cette activité en Europe. Dès 1254, une Ordonnance de Saint Louis crée une profession à part entière, puis en 1552, un Edit de Henri II institue les offices de "maîtres priseurs-vendeurs". Drouot ouvre ses portes le 1^{er} Juin 1852.

Ses premières ventes sont celles des biens de Louis-Philippe, Roi de France. Le 13 Mai 1988, le nouveau Drouot est inauguré par Jacques Chirac.

Philippe nous parle des "pratiques" de cette activité très particulière.

Cette fois nous partons pour visiter les salles où sont exposés des objets en "tout genre" qui seront vendus cet après-midi. C'est un bric-à-brac in vraisemblable. De magnifiques objets d'art à des objets très poussiéreux, ... en provenance directe de caves ou de greniers.

Nous ne sommes pas seuls. Des professionnels et des chineurs se bousculent pour fouiller, soupeser, évaluer, noter la référence pour éventuellement enchérir cet après-midi.

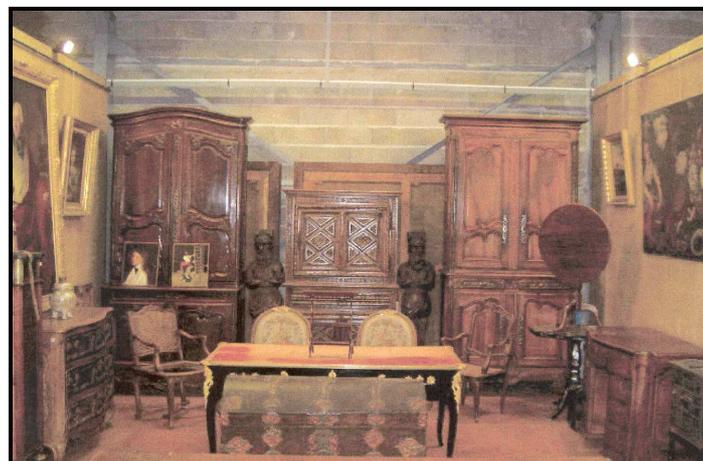
Après une pause déjeuner très agréable, nous avons pu échanger sur ce que nous avons vu, sur nos expériences, chacun y allant de son anecdote sur ses trouvailles ou ses désillusions.

Nous avons pris du retard, les enchères sont commencées. Les tableaux vus le matin et qui avaient retenu notre attention sont déjà partis. Il y a tellement de monde que c'est difficile de suivre les enchères.

Avant de nous séparer, nous concluons que nous avons passé un moment agréable et instructif. Nous reviendrons maintenant que nous sommes munis des "recommandations" de Philippe Brun.

Une autre visite sera proposée à la rentrée. Comme dans TELERAMA, je mets +++.

Françoise Vieillard (1424)
francoise-vieillard@wanadoo.fr



Un vent d'optimisme souffle en ce début d'année : 2006 serait l'année du redémarrage tant attendu de l'économie européenne et française.

Selon le commissariat au plan le départ des papy-boomers bénéficiera spécialement aux managers avec un besoin grandissant d'expertise et de conseil.

En décembre 2005 d'après Courrier Cadres les secteurs qui recruteront le plus d'ici 2015 sont l'enseignement, l'administration et l'informatique qui arrive en 3^{ème} position avec plus de 600 000 emplois dont 34% de cadres.

Pour rester compétitives les entreprises sont obligées d'investir. Les SSII et les éditeurs de logiciels devraient recruter entre 40 000 et 50 000 personnes cette année contre 30 000 en 2005. Les systèmes d'informations deviennent de plus en plus complexes et il y a de plus en plus besoin d'experts.

L'année 2006 est donc l'année où il faut bouger.

Avoir l'esprit réseau : il est important de comprendre que passer par son réseau ne veut pas dire quémander un job mais procéder à un échange.

Cela nécessite aussi un code de bonne conduite : respecter sa parole, tenir ses contacts au courant de sa recherche, les remercier après chaque entretien.....C'est désagréable de passer du temps avec quelqu'un envoyé par le réseau et ne plus avoir de nouvelles du jour au lendemain. Or peu de gens ont ce réflexe et c'est pourtant une bonne façon pour que votre interlocuteur pense à vous s'il entend parler d'une opportunité.

En ce début d'année pour évaluer si vous êtes branché réseau comptez le nombre de cartes de vœux que vous avez envoyées et ajoutez celles

auxquelles vous avez répondu. Si vous arrivez à moins de 25, vous n'avez pas l'esprit réseau, à partir de 50 c'est acceptable et si vous avez plus de 100, vous avez tout compris du réseau.

www.placedesreseaux.com

L'Association et la Recherche d'Emploi.

Faire un bilan, se remotiver, améliorer ses méthodes de prospection et surtout éviter la solitude.

Faute d'informations les cadres perdent parfois un temps précieux, 60% des cadres ayant fréquenté une association d'aide à la recherche d'emploi retrouvent une activité dans l'année.

Gratuitement ou pour le coût modique d'une cotisation annuelle l'association propose des services tels que le bilan personnel, du coaching, la présence d'un psychologue, l'élaboration d'un projet professionnel, la prospection collective, la rédaction du CV, la préparation des entretiens d'embauche, etc.....

Le temps partagé gagne du terrain.

"Le modèle du CDI à temps plein et mono employeur jusqu'à la retraite est de nos jours dépassé" déclare le président de la FNATTP, Fédération Nationale des Associations de Travail à Temps Partagé.

Dans les pays anglo-saxons le système fonctionne à plein régime.

En France les 2 formes de travail séduisent de plus en plus de cadres : le multisalariat et les groupements d'employeurs.

La FNATTP estime à 200 000 le nombre de ceux qui ont opté pour le multisalariat et entre 7000 et 8000 personnes pour les groupements d'employeurs. Dans le multisalariat le cadre signe plusieurs contrats de travail à temps partiel avec des entreprises différentes.

A l'inverse dans le système des groupements d'employeurs la personne est salariée par une seule entité : le groupement, et celui-ci l'envoie chez ses adhérents au gré de leurs besoins.

Si le travail à temps partagé est promis à un bel avenir c'est qu'il constitue une solution adaptée aux PME/PMI qui recherchent des compétences pointues et qui n'ont pas les moyens d'intégrer un cadre à plein temps.

Partager sa vie professionnelle entre plusieurs entreprises ne présente que des avantages. C'est le contraire de la routine ! Cela permet de côtoyer des milieux et des gens différents, ce qui enrichit et met l'expérience ainsi acquise au service des entreprises.

L'intérim est devenu une alternative quand on ne parvient pas à s'insérer dans un emploi stable.

Quand globalement l'intérim stagne celui des cadres continue d'augmenter : 800 en 1995 pour 9000 fin 2004.

Qui sont ces nouveaux travailleurs temporaires ? En majorité des ingénieurs et des cadres techniques, administratifs et commerciaux de l'industrie et du tertiaire.

Pour certains le travail temporaire devient une véritable forme d'emploi acceptable faute de mieux dans la majorité des cas. Il permet d'échapper à un chômage qui persiste et offre une alternative. L'image du travail temporaire a beaucoup évolué du fait de la très grande capacité d'adaptation et d'anticipation des majors de l'intérim. Enfin les recruteurs eux-mêmes apprécient le profil très opérationnel d'un salarié qui a multiplié les missions d'intérim. C'est une forme de réponse sur le fait d'avoir un emploi avec plus de mobilité.

Les entreprises de travail temporaire se targuent de faire de l'intérim de préembauche, est ce une réalité ?

Les sites à consulter :

Pour en savoir plus :
www.officiel-interim.com
www.sett.org

A noter depuis septembre 2005 la création d'ActifSeniorPlus, première agence d'intérim pour les seniors à Levallois Perret.

www.snc.asso.fr, www.scy.org,
www.clubcadres.com www.avarap.asso.fr, www.dynamique-cadres.org

www.keljob.com/premium

Depuis plusieurs mois de nouveaux services payants en ligne regroupés autour de 3 thématiques : se former, s'informer et communiquer.

www.seniorjob.fr

Premier site dédié aux seniors en recherche d'emploi et aux jeunes retraités désireux d'exercer une activité à temps choisi.

www.formation-pour-tous.com

Portail présentant toutes les possibilités de formation professionnelle ouvertes par la récente réforme.

Un nouveau look à son CV avec les sites payants:

www.guide-cv.com, www.cvconseils.com, www.easy-cv.com, www.cv-performant.com,
www.exemple-cv.com

Quand survient l'accident professionnel il faut se relever et le transformer en opportunité c'est-à-dire **REBONDIR** suivant cinq conseils :

- faire d'abord et avant tout son deuil,
- sans culpabiliser se déclarer responsable,
- partager ses émotions avec ses proches,
- effectuer le bilan de ses compétences,
- ne pas hésiter à se faire accompagner.

Bonne année 2006 et bonne chance pour décrocher votre prochain job.

Commission Emploi
Jacques Cornelis (3373)

Rubrique Voyages

Les Anciens aiment voyager. Habitude prise pour nombre d'entre-nous - Commerciaux, Analystes, Techniciens de maintenance, Managers - lors des déplacements professionnels pour Control Data. A une certaine époque, il courrait le bruit qu'à tout moment au moins un employé volait au-dessus de l'Atlantique !

Nous avons tous des collections de photos de nos derniers voyages.

Une **nouvelle rubrique Voyages** sur le web www.controldatafrance.com est maintenant disponible à tous les Anciens, véritable catalogue touristique avec photos en couleur, sous forme de diaporama ou de cartes postales.

Echangeons nos souvenirs, partageons notre passion pour la visite d'une région ou d'un pays que nous avons aimé.

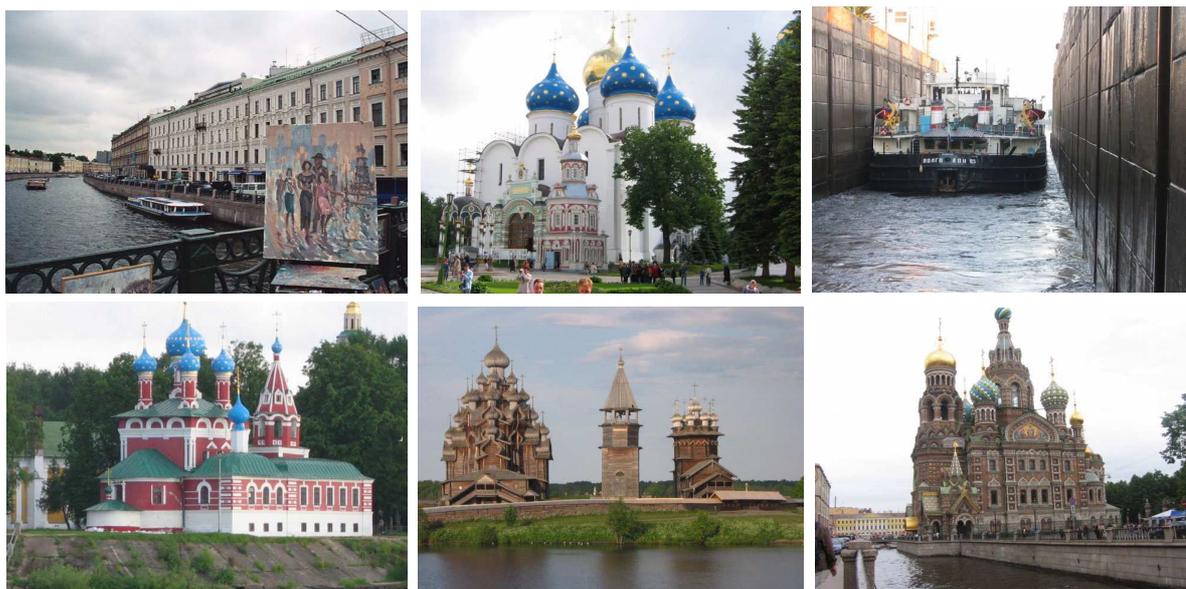
Les Cyclades



Les Cyclades avec ses monastères aux coupoles arrondies, ses villages d'un blanc éclatant, sa mer d'un bleu turquoise et ses falaises rougeâtres, c'est magique.

jean.lignac@tele2.fr

De Moscou à Saint-Pétersbourg



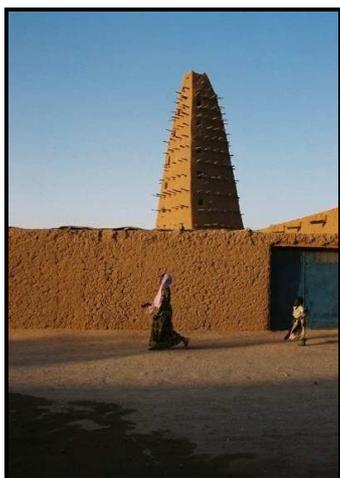
De Moscou à Saint-Pétersbourg, de la Volga à la Néva, la croisière offre une escale journalière dans des villes-musées et dans des lieux historiques importants.

bernard.cazagou@wanadoo.fr

Voyage au Pays des Hommes Bleus

Au mois d'août 2005 au cours d'une soirée entre amis nous évoquions quelques souvenirs de voyages faits ensemble ou séparément, de là, la conversation s'orienta vers des destinations qui seraient originales et dépaysantes. Les mots Sahara, Ténéré, Aïr, Raid, Touaregs, chameaux, 4x4, évoquaient pour nous aventure et voyage pittoresque.

Nous retrouvant quelques temps plus tard, l'idée avait progressé et, nous décidâmes d'aller voir les hommes bleus, au nord du Niger. Destination encore peu touristique, risquée et peu recommandée par le ministère des affaires étrangères si l'on en juge par leurs articles sur leur site internet.



Ayant décidé de faire ce voyage, un couple d'amis et moi, mon épouse n'étant pas très enthousiasmée par la rusticité des conditions attendra de voir les photos, nous nous mêmes en rapport avec Catherine, jeune femme de notre connaissance qui a créé, suite à des séjours humanitaires en Afrique une structure de voyage vers ces destinations, afin d'organiser cette incursion saharienne dans le Ténéré et le massif de l'Aïr. Son compagnon touareg Ibrahim, correspondant local, sera notre guide.

Après quelques préparatifs d'usage : mise à jour du carnet de vaccination auprès de l'Institut Pasteur, demande de visa

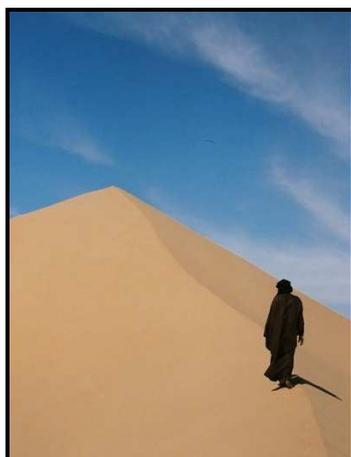
à l'Ambassade du Niger, recherche d'une solution pour recharger les batteries d'appareils photos numérique et de caméscopes sur 4x4, préparation d'un sac de voyage adapté (sac de couchage très chaud, lampe frontale, chaussures de trekking, gourde, vêtements légers et chauds, petite pharmacie, lingette pour la toilette, etc.....) car cette région est dépourvue de toute structure hôtelière et touristique, on dort à la belle étoile et la salle de bain est derrière la dune ou le rocher ; le 3 Décembre nous décollions de Roissy en direction d'Agadez.

Un peu d'histoire :

Depuis des millénaires, le Niger a été le lieu d'invasions et d'établissement de royaumes, les premiers habitants se sont installés dans le nord, dans le désert du Ténéré et les montagnes de l'Aïr qui avaient alors des réserves d'eau suffisantes.

Il y a 100 millions d'années, grouillaient dans des mers ou des lacs, des poissons, des tortues des crocodiles, des dinosaures, dont il reste de nombreuses traces fossiles. La présence de l'homme est attestée depuis plus de 100 000 ans par les outils paléolithiques et néolithiques trouvés dans le Ténéré.

Placé au point de rencontre des mondes nomades et sédentaires le Niger fut un carrefour commercial pour les caravanes qui transportaient esclaves, sel, or, ivoire, noix de colas, tissus.



Les puissants empires du Mali se disputaient le contrôle des routes commerciales sahariennes et le Niger fut longtemps le théâtre de nombreuses batailles. Plus proche de nous au 19e siècle une convention entre l'Angleterre et la France fut établie pour délimiter les zones d'influence respective, le Sud est sous influence anglaise.

Début du 20e siècle création du district militaire du Niger en tant que partie du Haut Sénégal. Juillet 1956 début des mouvements indépendantistes, Décembre 1958 le Niger devient état autonome de la communauté française, en août 1960 proclamation de l'indépendance.

Aujourd'hui le régime de la cinquième république est parlementaire avec un président (Mamadou Tanja) élu pour 5 ans, mandat renouvelable une fois. L'Assemblée Nationale comprend 83 députés dont 24 sont dans l'opposition.

Les limites du fonctionnement de cette Assemblée réside dans le fait que 55 à 60% des députés sont analphabètes, commerçants pour une grande majorité d'entre eux et bien souvent assurés de faire fructifier leurs entreprises en contrepartie de leur soutien.

Un peu de géographie :

Le Niger a une superficie du double de celle de la France et est enclavé au cœur du Sahel et du Sahara, 80% du territoire est en zone désertique.

Le Niger a des frontières avec le Bénin et le Nigeria au Sud, le Tchad à l'Est, la Libye et l'Algérie au Nord et le Mali et le Burkina-Faso à l'Ouest. La capitale est Niamey située au Sud sur le fleuve Niger.

La population est de 11.5 millions d'habitants dont 17 % en zone urbaine, la densité de population est de 80 habitants au km² au Sud, et de 4 habitants au km² en zone désertique.

La République du Niger est un état laïc avec 95% de la population musulmane.

Les différentes ethnies composant la population sont, les Haoussa, les Zarma-Songhai, les Peuls ou Bororo, les Touaregs, les Kanouri, les Toubous et les Arabes. La langue officielle est le Français, les touaregs parlent le Tamashek.

La monnaie est le Franc CFA, aligné sur l'euro, 1 € = 656 CFA. Le Niger est un pays qui s'ouvre au tourisme, dans l'avion nous étions une dizaine de touristes, les autres passagers étant des humanitaires ou des Nigériens.

Après cinq heures de vol, accompagnés d'Emilie une québécoise, collaboratrice de Catherine nous atterrissons vers 14 heures, à Agadez, une des plus anciennes villes du Niger où nous retrouvons Ibrahim, notre guide. A cette époque de l'année l'heure est la même qu'à Paris, mais le climat et la température sont très différents, très sec avec 30 à 35 degrés.

Après les formalités usuelles nous nous installons à l'hôtel de style international !



Et profitons rapidement des quelques heures de jour qu'il nous reste pour nous rendre au marché afin d'acheter un chèche, grande pièce de tissu léger pour s'enturbaner la tête

Voyage au Pays des Hommes Bleus

afin de se protéger du soleil et de la poussière. Cette acquisition réalisée, nous prenons un cours pratique pour mettre cette coiffure et ressembler à un touareg. C'est la teinture de cette étoffe qui déteint sur le visage et donne ces reflets bleu-tés sur la peau.



Avant la nuit il nous reste encore quelques temps pour aller visiter la Grande mosquée avec son minaret si caractéristique, haut de 27 mètres hérissé de pieux de palmier doum, utilisés comme échafaudage pour effectuer des réparations après les pluies, ou comme perchoir par les corneilles. Il domine toute la ville ce qui nous permet de la découvrir et d'admirer toutes ces maisons ocre avec terrasses construites en banco, briques d'argile séchées au soleil. Au coucher du soleil les couleurs de la ville deviennent de plus en plus chaudes pour se fondre dans la nuit.

Etant proche de l'équateur, 20° nord, nuit et jour ont presque la même durée. Le lendemain vers 7 heures, nous retrouvons Ibrahim accompagné de Didi chauffeur, de Sidi le préposé au thé et à l'entretien des 4x4 et d'Abrah le cuisinier. Pour des raisons de sécurité nous voyageons avec deux voitures, deux Toyota Land Cruiser ayant franchi chacun le seuil du million de kilomètre, dont un pick up nommé la cuisine pour transporter le carburant, l'eau, la nourriture... pour 15 jours.

Nous quittons Agadez en direction du Nord-Est par une piste accidentée qui traverse des paysages montagneux et des villages entourés de jardins très verdoyants. C'est une partie très habitée de la région qui nous offre l'occasion un tant soit peu d'approcher la vie du massif et d'en profiter pour nous ravitailler en fruits et légumes frais.

Vers midi nous nous arrêtons à l'ombre d'un acacia pour un déjeuner composé de crudités vinaigrette et de fruits préparés par Abrah, boire le thé vert posé

par Sidi et faire une petite sieste avant de reprendre la piste, ne pas la faire serait considéré comme un manque de savoir-vivre.

En fin d'après midi vers cinq heures nous arrivons à Timia oasis de verdure entretenue par des jardiniers Kells oweys qui produisent des agrumes, des grenades, des dattes, des figues, du raisin, du blé, et des légumes.

Nous sommes accueillis par Shma un jardinier qui nous offre pour la nuit l'hospitalité dans son jardin, à proximité de la Guelta, point d'eau. Nous installons notre bivouac, nattes de palmier et sac de couchage pendant qu'Abrah allume le feu pour nous confectionner un repas chaud, soupe de vermicelles, riz et légumes en sauce épicée et fruits au sirop. Vers huit heures nous sommes bien au chaud dans nos duvets, car dès que le soleil se couche la température diminue rapidement pour se situer au petit matin entre -5° et +5° selon les lieux et les jours, alors que la journée celle-ci est aux alentours de 30°.



Notre voyage se poursuivra au rythme de la piste et des bivouacs durant quinze jours au cours desquels nous ne compterons plus les crevaisons, les ensablements sans oublier une

fuite d'eau au radiateur de la cuisine, qui malgré les colmatages à base de fibres textiles provenant d'un chèvre et de savon sec nous obligera à changer de voiture, vive le téléphone satellite pour rester en contact avec le monde moderne et demander de l'aide.

Les crevaisons et ensablement ne posent pas de problème les jantes type camion équipées d'un cerclage permettent de démonter facilement le pneu et de remplacer la chambre à air qui sera réparée au retour en ville, quant aux ensablements les tapis de sol en caoutchouc et le passage en 4x4 court feront l'affaire, on est ici, loin de la sophistication du Paris Dakar.

Durant ce périple de 2500 km où les distances ne se mesurent pas en km mais en temps nous traverserons des paysages très variés et exceptionnels, pistes caillouteuses, oued sablonneux, fech fech, nous apprécierons les couchers et levers de soleil sur les dunes, déclinant toute la gamme de leurs ocres. Nous traverserons quelques villages constitués de cases touareg et de trois ou quatre constructions en banco abritant, soit un dispensaire, soit une école.

Nous visiterons les ruines et la nécropole d'Assodé ancienne capitale de l'Aïr créée au milieu

du 14e siècle où résidaient les Anastafidet et complètement dépeuplée en 1926 sans que les raisons en soient clairement élucidées.

Nous naviguerons entre ergs et falaises de marbre bleuté et blanc de l'Adrar Chiriet, où nous admirerons des gravures rupestres représentant les animaux tels que girafes, autruches, addax, gazelles, éléphants qui y foisonnaient il y a bien longtemps.

Sur notre route, disons sur la piste que nous tracions nous courserons des gazelles à plus de 60 km/h. Nous croiserons des troupeaux de chèvres, de chameaux en fait des dromadaires, des moutons qui n'ont pas de laine mais un pelage ras température oblige. Ibrahim en achètera un, au berger afin d'agrémenter nos dîners.

Un soir nous bivouaquerons à Arakao ou la pince de crabe, vaste cirque de montagne ouvert sur le Ténéré où pénètre une langue de dunes de plusieurs kilomètres, sur les flancs des collines environnantes.

On aperçoit de vastes cercles de pierre, ce sont des tumulus à la plate forme concave ensablée, sépultures individuelles datant de la fin du néolithique.

Au Nord, au milieu de promontoires granitiques nous aborderons le massif du Greboun qui culmine à 2000 mètres, d'où le kori de Temet émerge pour s'écouler vers les dunes du Ténéré nous escaladerons les dunes de Temet considérées comme étant les plus hautes du Sahara.

Au Pays des Hommes Bleus (fin)

Au pied de l'Adrar Bous où la mission Berliet découvrit des peintures rupestres et des vestiges de la préhistoire nous nous engagerons plein Est dans l'immensité du Ténéré où nous bivouaquerons deux nuits. Dans cette immensité de sable nous ne rencontrerons personne, nous y croiserons quelques lézards et fennecs sortant la tête de leur terrier.

Par endroit nous trouverons des morceaux de poterie noircis par le soleil et quelques silex taillés attestant de vies lointaines. Les yeux perçants d'Ibrahim nous permettront de découvrir des fulgurites ou pierres d'orage, tubes de sable vitrifié par la foudre qui s'abat sur le sol lors d'orage, pénétrant jusqu'à un mètre de profondeur.

Dans cet environnement il n'y a aucun bruit nocturne, la lune nous éclaire, on a l'impression de dormir avec une lampe allumée. Lorsqu'elle est absente, - aucune pollution lumineuse -, il est très facile de voir les étoiles, les constellations, ainsi que de nombreuses étoiles filantes. Avant de partir, j'avais pris le soin de me procurer une carte du ciel correspondant à la bonne latitude pour me repérer.

Après cette incursion dans le désert notre route se poursuit pour traverser d'Est en Ouest le Massif de l'Aïr en direction d'Iférouane grand village Touaregs sédentarisés où nous avons bivouaqué et pu prendre notre première douche après 12 jours de piste. Eh non ça ne sentait pas trop le fauve car la chaleur est très sèche et on ne transpire pas.

En parcourant le village, nous irons prendre le thé au poste militaire où le commandant remplit également les fonctions de préfet de la région, nous rencontrerons un éleveur d'autruches qui s'est fixé pour objectif de réintroduire ces animaux dans la région. Nous ferons également connaissance avec l'instituteur qui anime un groupe folklorique, il nous organisera un spectacle de chants et de danses après le dîner.

Nous continuerons notre retour vers le Sud par la plaine du Talak à l'Ouest de l'Aïr où nous bivouaquerons à la belle étoile pour la dernière fois, dans un campement de la famille d'Ibrahim. Abrah nous préparera une toguela, le pain du désert, la galette de semoule de blé dur

cuite dans le sable sous la braise, que nous dégusterons en petits morceaux mélangés dans une sauce très épicée accompagnés de légumes et de quelques morceaux de mouton.

Et pour la dernière fois notre cuisinier nous fera une miche de pain en utilisant comme four sa grande cuvette en émail qui servait également à la vaisselle et à la préparation des légumes.

Nous rejoindrons le goudron, route bitumée qui relie Niamey, Agadez et Arlit, la ville des mines d'uranium du Niger.

De retour à Agadez, en attendant deux jours l'avion hebdomadaire qui nous ramènera à Paris, nous poursuivrons notre découverte de cette ville typique du désert au centre du Niger.

Nous séjurerons dans un hôtel local tenu par un couple dont la femme strasbourgeoise ne tarit pas d'éloges pour la qualité et la simplicité de vie qu'elle a trouvées sous ces latitudes mais qui s'interroge sur l'avenir de ses enfants.



Tout au long de ce périple, nous avons été émerveillés par la beauté sauvage des paysages très variés de cette région désertique et surtout par ces Hommes et Femmes qui possèdent une capacité extraordinaire pour trouver une solution aux petits problèmes de la vie courante en s'adaptant à un environnement aussi hostile.

Ce fut une expérience humaine enrichissante qui nous ramène vite à l'essentiel.

Michel HAYE (1230)
miclo.h@wanadoo.fr



Le Rajasthan

JOURNAL de VOYAGE Inde 6 au 22 Novembre 2005

Lundi 7 – Passage rapide sans visiter de **DELHI**. Mosquée et **Fort Rouge** (pas visité, fermé suite aux attentats quelques semaines auparavant). Grouillement dans les rues, des échoppes d'artisans et de commerçants, des couleurs, des vaches, des bidonvilles et beaucoup de détritrus. Influence musulmane pour l'architecture.

Mardi 8 – **DELHI** – **JODHPUR** en avion le matin. On embraye en bus confortable pour Jaisalmer, 250 km, mais à la moyenne de 30-40 km/h, ce qui nous donne le temps de regarder le paysage semi-désertique, sable et épineux.

Mercredi 9 – **JAISALMER** **. D'abord un tour au petit **lac naturel**, avec quelques habitations autour, un petit temple, et un ponton pour balades en bateau. Très mignon. Ensuite la **muraille formidable** faisant le tour de la colline, avec petite ville à l'intérieur. Belles maisons en pierre ciselée et moucharabiehs multiples (**HAVELIS**), ayant appartenu à de riches marchands. Temple hindou, avec mezzanine. Déjeuner sur le toit d'un restaurant, d'où nous avons une belle vue d'ensemble de la ville, et de la forteresse. Nous revenons le soir, - au lieu

d'aller voir le coucher de soleil sur les dunes, très touristique, nous balader dans les ruelles animées. Sympa et authentique, nous sommes quasiment les seuls. Visite du château fort.

Jeudi 10 – Route en sens inverse pour **JODHPUR**. D'abord visite du Palais construit au 19^e, encore habité par le maharadjah, moderne à l'anglaise. Mobilier, objets, photos anciennes (en particulier d'avions privés). Ensuite le **Château fort** ***, fantastique, fin 15^e début 16^e, avec remparts élevés et plusieurs portes, toutes munies de pointes vers l'extérieur, pour se défendre des éléphants. Grès rouge et blanc. Auto-guide à l'intérieur, nous permettant de mieux comprendre l'histoire du lieu et de ses habitants, roi moghol faisant la guerre à ses voisins (nos barons du Moyen Age).

Certaines pièces du château sont meublées (belles chaises d'éléphant), cours intérieures (**ZENANA**) réservées aux femmes du harem, avec petits balcons ciselés. Belle vue de la ville avec maisons peintes en bleu pastel. Nous faisons un tour au marché, en tuk-tuk, immense bazar où l'air est irrespirable. Retour en charrette-chameau, après quelques achats. Allons dîner à l'hôtel **AJIT BHAWAN** **, beau palais ancien, avec bungalows

donnant sur grand jardin, et restaurant. Belle collection de voitures des années 40-50 exposées dans le parc. Danseuses orientales en prime.

Vendredi 11 – **RANAKPUR** *** et Kumbhalgarh. Enfin un beau et grand temple hindou, appartenant au rite **DJAIN**, grands respectueux de la nature et de tout être vivant (il est interdit de tuer une mouche). En marbre blanc, ouvert et symétrique sur les 4 côtés.



Impressionnant par sa beauté et sa sérénité. Arrivée hôtel **AODHI** **, ancien relais de chasse au tigre des maradjahs, beaucoup de charme, adossé à la montagne, chambres bungalows étagées et décalées, décor austère de pierre, mais très arboré et fleuri, décoration des chambres mi-safari Kenya, mi-Japon, terrasse privative.

Samedi 12 – **La route** ** pour Kumbhalgarh est magnifique, elle sinue dans une campagne verdoyante, bien cultivée (canne à sucre), tout le monde qui s'active aux champs, couleurs des sari, sous un ciel pur et clair. Le bus dans ces conditions, c'est l'idéal ! Arrivée sur la muraille de **KUMBHALGARH** ***, 37 km de circonférence, serait la 2^e plus longue après celle de Chine, avec château fort au milieu (toujours 15^e), et le reste d'un village. Très impressionnant.

Arrivée le soir au **LAKE PALACE** ***, un bijou en marbre posé au milieu d'un lac paisible. Vaut plus pour sa construction, et sa situation, que par l'hôtel lui-même, très

confortable, mais à l'occidentale.

Dimanche 13 – **CITY PALACE** ** tout en longueur, et hauteur, le long du lac. Construction 16^e, la partie droite arrondie plus récente occupée par le maharadjah. Enfilade de petites pièces, avec Zénana classique. Arrêt dans un magasin près de l'embarcadère, achat de pashminas (turban).

Lundi 14 – **CHITTAURGAH**, encore une longue muraille, mais non jointive celle-là. Villages à l'intérieur, beaucoup de temples, moins beaux que Ranakpur, squattés par les singes.

Arrivée dans notre **Campement de tentes** * à 20 heures. Tentes avec confort rustique, grandes, couleur pastel beige rosé, sol sableux couvert de tapis, Eau courante froide, pas d'insectes, feu de camp le soir.

Mardi 15 – Jour de la pleine lune. Foule compacte à traverser, mais pas agressive, on se tient par la main pour ne pas se perdre dans le stade plein à craquer, pour voir une course de chameaux. Le plus intéressant étant d'observer la foule et le caravansérail se déroulant autour du stade



(belles photos). Petite sieste, mais il fait 30° minimum dans les tentes (par contre pull le soir).

Mercredi 16 – Lever 6.30 pour voir bains dans le **lac sacré** **. Charrette chameau. On traverse **PUSHKAR** **, premier village assez propre, avec maisons pas en ruines, bleu pastel, style mauresque et terrasses. Scène biblique dans la lumière du petit matin, avec hommes, femmes,



Le Rajasthan (suite)



dur assez correctes, avec terrasses. Hôtel vers midi, **Narain Niwas Palace** *, un palais de maharadjah, 19^{ème} siècle, vieillot et défraîchi, mais charme désuet.

Visite Palais et Musée, beaux costumes de

animaux allant et venant dans une fine poussière. Arrivés aux bains en gradins, nous tombons sur un instant magique : lumière dorée tamisée par la brume du matin, lac immobile où se reflètent les maisons blanches et bleues pâle, ambiance de recueillement où quelques hommes se mouillent le corps.

Nous sommes pris en mains par les "religieux", très bons financiers, "offrant" des pétales de fleurs pour notre rédemption, contre une petite cotisation, de préférence en euros ou dollars.

Jeudi 17 – **RANTHAMBOR**. Départ le matin tôt en bus découvert avec groupe touristes pour la réserve (Michel et Jacques restent au motel). Froid, beau panorama de forêt



et de lac, quelques daims et perroquets et on aperçoit un tigre dans les fourrés. Madhopur, temple couleurs pastel accroché à la montagne, dédié à Ganesh (l'éléphant). Vendredi 18 – Ranthambor – **JAIPUR** **, la ville rose.. C'est vrai, toujours le grès orangé rosé, travaillé et ciselé en moucharabiehs, maisons en

maharadjah du 17^{ème}, grande salle d'armes avec couteau-pistolet raffiné à dents ouvrables dans le corps de l'ennemi ! Ensuite tour obligatoire chez marchand de bijoux, et on rate de peu le marchand de tapis.

Samedi 19 – Visite **AMBER FORT** ***. Montée à **dos d'éléphant** *. Photos. Formidable muraille encore, datant du 15-16^{ème}, ton terracota, utilisée par l'armée anglaise. Beau palais à l'intérieur, avec Diwan, et petit préau entièrement décoré en incrustations de verre de différentes couleurs. Plusieurs chambres en marbre, avec vitraux, une pour chaque saison, plafonds décorés en verre et glaces. Style général très mauresque. Descente en jeep. Lunch au bord de la piscine. Puis shopping bazar, pollué grave. Magasin vitré, les Galeries Lafayette locales, avec tissus et saris colorés des mille et une nuits. On rencontre Jasmine, musulmane, parlant très bon français, qui nous emmène prendre un verre au Ranbagh Palace, grand luxe, en tuk tuk (encore une bonne tasse de gaz !).

Dimanche 20 – Direction AGRA. Visite en route de **FATHIPUR SIKKRI**, immense palais moghol, fantôme, toujours en grès rouge, pas de touristes. Hôtel Clark Shiraz, grand, type Méridien, aucun charme. Piscine avec jardin correct.

Lundi 21 – Visite **TAJ MAHAL** *** (" Couronne du Palais "). Oeuvre d'art, saisissant, magique, difficile de trouver les mots, il faut le voir de ses yeux ! Retour à la vraie beauté, pure et originelle. Hommage immortel à l'amour. J'arrête le lyrisme ! L'extérieur et l'intérieur



sont en marbre avec incrustations de motifs décoratifs d'un seul tenant, de pierres différentes (Jade, corail etc...), sans brisures. Construit en 12 ans, dont 8 pour la décoration ! Minarets inclinés de 3° vers l'extérieur en cas de chute.

Visite **Forteresse** *, j'avoue commencer à ne plus me rappeler comment elle était ! Plusieurs palais, dont un avec balcon avec vue superbe, donnant sur le Taj Mahal au loin, car le fils avait emprisonné le père, mais il pouvait contempler le tombeau de sa femme du balcon. Diwan avec arches, permettant au roi moghol de voir tous ses sujets sur 180°. Harem et Zenana. Chambre séjour du roi, avec crochets au plafond pour la

balançoire et l'éventail, la classe ! Murs creux permettant de stocker eau froide ou chaude selon la saison, pour la clim ou le chauffage, et rideau de lattes arrosé par le haut pour rafraîchir.

Mardi 22 – Direction **DELHI**, encore 6 heures de route, malgré portions d'autoroute. Arrêt technique habituel motel touristes, thé hindou, visite boutiques. Hôtel Sahara pour pause avant airport, douche, restaurant cadre japonais sympa. Décollage à 2 heures 30 du matin pour Paris. Voyage OK et bagages à l'arrivée !

Impressions et enseignements

L'Inde se dit BHARAT en hindou.

Population non agressive et particulièrement tolérante (voir la circulation dingue où personne ne s'énerve. En France, il y aurait des morts à chaque coin de rue !

Inertie douce, envahissante et communicative. Cela fait du bien aux nerfs !.

L'étranger est considéré comme un dieu, apportant quelque chose, donc il est très respecté. Il y a peu de mendiants, quelques gosses, mais qui ne vous collent pas. Les castes sont bien en place, et la hiérarchie inflexible.



Le Rajasthan (fin)



Les femmes sont en bas de l'échelle, exemple ce sont elles qui manient le pic et la pioche pour la réfection des routes. Il vaut mieux naître en Occident. Les enfants femelle ne sont pas les bienvenus, voire éliminés avant la naissance, à partir du 2^{ème}. Question de dot, qui coûte cher, et autres croyances ancestrales sur l'infériorité de la femme. Une forme d'esclavage par les castes semble toujours là, exemples la femme fabriquant les chapathi, mais l'argent est encaissé par un homme qui se croise les bras à côté, les ouvriers de la fabrique de céramique, avec des regards d'animaux traqués, qui nous demandent de l'argent dans le dos du contremaître. La pollution dans les villes est terrifiante, à la limite de l'étouffement dans les villes. Même les villages sont concernés. Elle vient essentiellement de la circulation

automobile, camions (surchargés en hauteur), bus (idem), voitures, motos (souvent avec 3 personnes), scooters, tuk-tuk (souvent 8 ou 10 personnes, en particulier pour le ramassage scolaire !), pas d'essence sans plomb ni de catalyseurs. Gros problème qui contribue largement au réchauffement de la planète, avec plus d'1 milliard d'habitants qui circulent !

Le niveau de vie général paraît encore bas, et le peuple dans les campagnes au seuil de la misère, sans parler de nombreux bidonvilles autour des villes. Il y a quand même des voitures neuves, signe que le niveau monte. Il y a des infrastructures scolaires et universitaires, et une école d'informatique dans chaque petite ville, voir gros village. La plupart des constructions, châteaux, forteresses, palais, mosquées, sont l'œuvre des

rois moghols musulmans, qui ont régné, en provenance des steppes d'Asie Centrale et d'Afghanistan pendant 3 siècles, entre le 15^{ème} et le 18^{ème}. Cette influence est également visible dans la non-consommation d'alcool et de tabac par les Hindous, et le mariage, arrangé par les parents, sans aucun contact entre les " fiancés " Les Hindous ont construit des temples, dont le magnifique Ranakpur, mais beaucoup plus petits et modestes, dans chaque ville ou village, mais les architectes étaient musulmans.

La population se répartit 80 % hindous, 10 % musulmans, 10 % autres religions.

La croyance en la ré-incarnation est très forte. On ne tue pas les animaux, car votre grand-père est peut-être un moustique, et votre belle-mère une guenon ...!

Les Hindous adorent 3 dieux principaux :

Brahma, dieu de la Vie,

Vishnu, dieu de l'Idéal

Manesh, ou Shiva, dieu

de la Protection

et beaucoup de Dieux subalternes.

Les palais de maharadjahs sont "modernes", construits au 19^{ème} et 20^{ème} siècle sous l'influence des Anglais, avec les meubles, la vaisselle, importés d'Angleterre.

Il reste peu de vestiges du passage des Anglais, constructions, maisons etc... les belles choses, bijoux en

particulier, semblent avoir été emportées en Angleterre (voir le musée Victoria et Albert à Londres, avec trônes en or etc... invisibles en Inde !).

"Les Anglais nous ont pris nos richesses, mais nous leur sommes reconnaissants, car ils nous ont laissé en contrepartie la langue anglaise, et grâce à eux nous sommes forts en Informatique!".

Voyez-vous nos anciennes colonies tenir un tel langage ?

Enseignements sur le voyage

Le kilométrage ne veut rien dire, avec une distance moyenne de 200 kms entre les sites. Mais, compte tenu de l'état des routes, tôle ondulée, routes barrées avec des pierres ou défoncées, vaches et animaux divers en travers de la route, villages encombrés, passages à niveau embouteillés, piétons, charrettes, vélos, motos, bus, camions, dans tous les sens, voire à contre-sens, la moyenne générale s'établit à 30-40 km/h, soit 6 heures pour faire 200 km. Le train, voire l'avion, me paraît un meilleure solution, avec deux nuits d'hôtel consécutives, ce que nous avons pu faire en général, et c'est le minimum. Nous avons vu des merveilles, et des ensembles majestueux comme nulle part ailleurs. Ceci compense largement les longueurs de la route, donc restons Hindous, le matériel n'est pas le plus important !!

Jacques Vernier



Aux yeux de ses habitants, le Vietnam a la forme d'un dragon, cet animal mythique, qui symbolise à la fois l'eau, la puissance et la fertilité.

LE NORD

HANOI. Nous débarquons de l'avion. Sur le tarmac la chaleur humide nous tombe sur les épaules. L'aéroport est à quarante kilomètres de la ville. Installée dans le bus, je regarde la campagne, très verte, le fleuve rouge et la terre rouge. Dès notre entrée dans la ville ce qui me frappe le plus c'est de voir tous ces jeunes.

Du monde partout ! Des motos, des vélos et quelques voitures qui circulent dans tous les sens. Le bruit est infernal. Les trottoirs sont des lieux de vie et de travail. Des familles qui prennent leur repas, le coiffeur en pleine activité, une chaise, un seau d'eau et des cheveux sur le sol balayé par le vent. Un dentiste penché sur son patient installé sur un très vieux fauteuil...Après le déjeuner, notre guide nous propose une ballade en pousse pour visiter la vieille ville. Me voilà installée, pas très rassurée. Heureusement le spectacle de la rue me fait oublier toutes ces motos qui ne font que nous frôler. Un miracle ! Chaque quartier a sa spécialité : les orfèvres, le chanvre, la soie, les chaussures, les valises, les plantes aphrodisiaques, ...



C'est une ville pleine de charme, noyée dans la verdure et baignée par des lacs, les eaux du Fleuve Rouge et qui marie les architectures française et traditionnelle.

Je me suis beaucoup promenée seule dans la ville. J'ai apprécié la gentillesse des habitants qui m'ont renseignée et même accompagnée pour me remettre sur le bon chemin quand j'étais perdue.

Il y a beaucoup de monuments à visiter. Notamment le Temple de la Littérature, la Pagode du Pilier Unique, le Mausolée et le musée de Hô Chi Minh, le musée d'ethnographie, le musée des beaux arts, le Temple de la Montagne de Jade, ...

LA BAIE D'ALONG

Je me disais que j'allais être déçue. Je me trompais. C'est un spectacle inoubliable ! Nous avons embarqué sur un sampan et navigué entre les rochers karstiques, sur une mer émeraude. Le soleil était au rendez-vous, ce qui est rare. Le lendemain nous avons visité une grotte hérissée de stalactites et de stalagmites.

VERS LA CHINE -

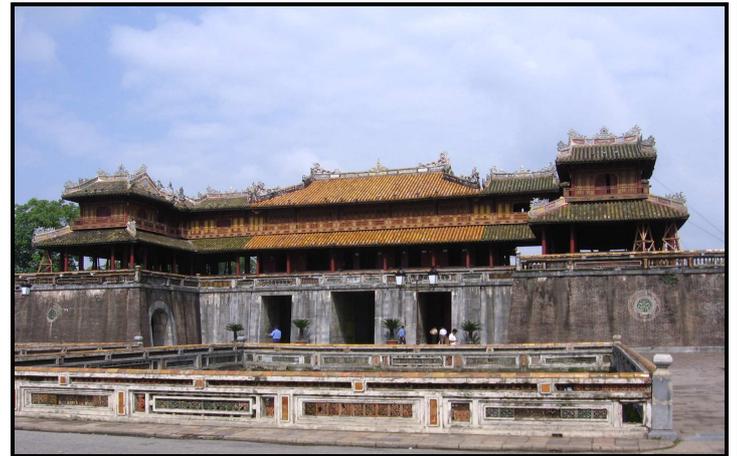
Les ETHNIES MINORITAIRES

Après une nuit de train, nous arrivons à **SA PA**. Les colons français en avaient fait une station climatique dans les années 20. Vestige de leur présence, une petite église et les pierres tombales du dernier curé et de son évêque. Le jour du marché, une mosaïque de silhouettes bleues et rouges arpentent les allées, hotte d'osier sur le dos. Il s'agit des Hmong, aux tenues indigo et des Yao enturbannés d'étoffes écarlates.

BAC HA C'est après des heures de bus sur une piste empierrée que nous arrivons au marché et rencontrons les Hmong fleuri aux

tenues chamarrées qui alignent leurs paniers gorgés d'épices et de fruits. Les hommes viennent négocier des buffles, des chevaux et de l'alcool de riz.

CAO BANG Nous sommes à la ville frontière avec la Chine. Il suffit de traverser le Fleuve Rouge mais nous reprenons le train de nuit pour HANOI.



LA BAIE D'ALONG TERRESTRE.

C'est un paysage de pitons déchiquetés et de rochers en pain de sucre sillonnés de cours d'eau et de rizières.

Au fil de l'eau, sur une barque, nous nous promenons dans ce décors de rêve. En cours de route nous visitons la cathédrale de Phat Diem, étonnant édifice religieux de style oriental, construit entre 1875 et 1899, qui est le noyau du catholicisme du Nord Vietnam.

LE CENTRE

Pour les vietnamiens le Centre figure la colonne vertébrale d'un dragon supportant des siècles d'histoire. Terre de l'ancien royaume du Champa puis fief des empereurs Nguyễn, l'Annam entre mer et montagne.

HUE Une heure de vol, nous atterrissons à Hue. En route pour une promenade sur la rivière des parfums. On nous remet une petite lampe à faire voguer en faisant un vœu. C'est très romantique. Nous visitons, entre autres, le Mausolée de TU DUC (1848-1883), entouré de frangipaniers, qui accueille cinquante pavillons. Bassins,

jardins et palais qui encadrent la sépulture de Minh Mang, dessinent l'idéogramme de la longévité. Entourée d'imposants remparts, la capitale impériale est composée de trois villes imbriquées l'une dans l'autre.

La cité accueillait les cérémonies profanes et religieuses. Dans le Palais de l'Harmonie Suprême, se trouve la salle du trône. L'édifice est soutenu par 80 colonnes ornées de dragons sculptés.

Enfin, au cœur de l'enceinte, la cité pourpre interdite, domaine du monarque et de sa centaine de concubines ne conserve que la bibliothèque.

Les autres pavillons ont été rasés en 1968. Nous quittons à regret cette magnifique ville.

HOI AN L'ancienne Faifo, l'un des plus grands comptoirs de l'Asie du Sud-Est. Aujourd'hui, ses vieilles maisons en bois de jaquier ouvrent leurs portes, telle la demeure de l'apothicaire garnie de faïences et pots médicinaux.

Le Viêt-Nam (suite)

La pagode Chuc Thanh, la plus ancienne, abrite des cloches et des gongs vieux de 200 ans. Le pont couvert japonais a été construit en 1593. Hoi An est une ville musée.

LE COL DES NUAGES Entre Hue et Da Nang, la route grimpe en lacets sur le flancs abruptes des monts Tuong Son. Le col des nuages (496 mètres) ainsi nommé en raison des brumes qui l'enveloppe. Du sommet on plonge sur les lagons et les eaux bleues de la mer de Chine.

DA NANG Quatrième ville du pays. Elle affiche de larges avenues rectilignes. C'est le musée Cham, entièrement consacré à cette civilisation et fondé en 1915 par l'Ecole Française d'Extrême-Orient, qui atteste de la grandeur du Champa, royaume indouisé qui occupa une grande partie du

centre du Vietnam du IIème au XVème siècle, qui a retenu toute notre attention.

LE SUD

HO CHI MINH VILLE – SAIGON. Cette mégalopole asiatique (6 millions d'habitants) reste très séduisante dans les traces de son passé : de la Rue Catinat à la cathédrale jusqu'aux quais de la rivière Saigon, des édifices aux murs jaunes – couleur coloniale- témoignent de l'ancienne présence française comme la poste, chef d'œuvre de Gustave Eiffel, le théâtre municipal et l'hôtel de ville.

La visite du Palais de la Réunification, ancien palais présidentiel et ex-palais du gouverneur, au sous-sol les radios et les cartes d'état-major évoque les derniers jours du siège de la ville en 1975.

CHOLON, le grand marché où un demi-million de vietnamiens d'origine chinoise y tiennent boutique.

Aujourd'hui ce quartier fleurit bon l'encens suspendu en spirale au plafond des pagodes et temples (près de 200) qui jalonnent les rue de HCMV.

LE DELTA DU MEKONG – La rivière aux neuf dragons

Le delta s'étend sur 35000 km² et constitue le grenier à riz du pays.

CAN THO Point de départ pour la visite du marché flottant qui s'anime dès 5 heures du matin. Des dizaines de barges, chargées à ras bord de fruits et légumes louvoient entre les barques de pêcheurs. En guise de pavillons, les commerçants hissent au sommet d'un mât de bambou les marchandises qu'ils ont à vendre : ananas, pastèques, choux, ginseng, ...

CHAU DOC Ancienne capitale des princes cambodgiens, est une petite ville où Vietnamiens, Cambodgiens, Chinois, Kmères et Cham cohabitent. Des temples, pagodes, églises et mosquées témoignent de cette diversité ethnique. Sur le Mékong, des maisons flottantes se balancent au rythme du courant.

Sous leur plancher, les habitants ont installé des nasses destinées à l'élevage de poissons-chats.

J'ai aimé ce pays partagé entre les gratte-ciels et les rizières. Son incroyable diversité, du cœur des villes au fin fond d'un village viet à l'ancienne, sa mosaïque de plus de 50 ethnies, ses habitants et ses paysages d'une grande beauté.

Françoise VIEILLARD (1424)
Octobre 2005
francoise-vieillard@wanadoo.fr



Participation à l'AG 2006

Musée Jacquemart-André

Hôtel Napoléon

BALL Armand et son épouse, BOUDET Gérard et son épouse, BOUSSUGE Jacques et sa compagne, CANET Antoine et son épouse, CAVAZZINI Renato et son épouse, DECAUDAIN Guy et son épouse, DORLHAC Jean-Pierre et son épouse, DUMON Gérard et son épouse, FIASTRE Robert et son épouse, FOUCHER Alain et son épouse, HAYE Michel et son épouse, LAVAL Karin et son époux, LIGNAC Jean-Claude et son épouse, LOUARN Michel et son épouse, PERNET Jean-François et son épouse, SCHMITT Jacques et son épouse, SPINNER Georges et son épouse, VIDAL Michel et son épouse, ALLEGAERT Maurice, BASTIDE Didier, BELLANGER Pierre, BOULANGER Jean-Pierre, BOURGEOIS Thomas, BRUN Philippe, BRUNET D'EVRY Arnaud, CAZAGOU Bernard, CHAVY Pierre, COLUSSI Serge, CORNELIS Jacques, COSSON Guy, DARTHOIT Christian, DÉCORBEZ Germain, DEROIN Louis, DINEAUX - FAUST Sylviane, DELAMARRE Michel, DORVEAUX Jean-Marc, DUMONT - BENOIT Margaret, DURAND Gérard, FARA-DUVIGNEAU Chantal, FOUILLEROUX Michael, GARDET HADENGUE Marie-Josèphe, GIL-GARCIA Jean, GOFFIN Gérard, HIREL Carole, JUBIN Claire, LIARD Gérard, LAPIERRE Claudine, LANGE Jean-Pierre, LARGE François, LECALLIER Martine, LOMBAERT Alain et LOMBAERT - ROMBI Daniëlle, LOREAL Yvonne, LOISON Pascal, MAUGER Edith, MENEUT Jean, OUVRARD Marcel, PUYDEBOIS Jean-Pierre, RIGITANO Gilles, ROUART Jean-Louis, ROUSSEL Pierre, SEILLIER Daniel, THÉBAUD Yves, TIBERGHIEU Colette, VAGO André, VENNIER Philippe, VIEILLARD Françoise, VINCENT Marc, WAGNER Gérard.

Appel de la Cotisation 2006

La cotisation est de **30 € pour l'année calendaire 2006.**

Elle est la seule source de revenus du Club !

La cotisation donne droit au journal INFOS NEWS, à l'annuaire des anciens et l'accès aux différentes manifestations organisées pour CACD.

Merci de bien vouloir envoyer votre chèque au :

"Club des Anciens de Control Data"

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE